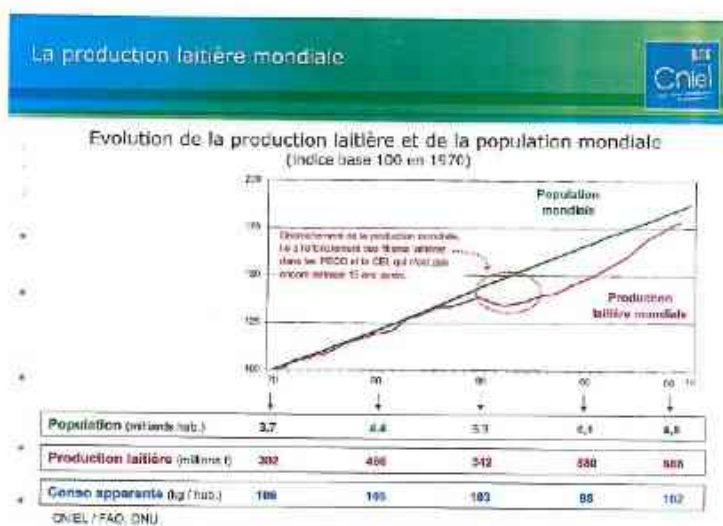


La dynamique de l'offre et de la demande laitière dans le monde

Jeudi 19 Novembre 2009

1



2

- Entre 1999 et 2009, la production mondiale de lait de vache et de bufflonne est passée de 545 millions de tonnes à 669 millions de tonnes, soit un accroissement de 124 millions de tonnes.
- Le lait de vache a progressé de 1,9 à 2 % par an, sur la dernière décennie, cette croissance avoisinait 1,7 % en 2007 et 2008 (+ 3,5 millions de tonnes).
- Le lait de bufflonne est passé de 64 millions de tonnes, en 1999 à 89 millions de tonnes, en 2009, soit une croissance annuelle moyenne de 3,4 % par an, essentiellement dans la Péninsule indienne (Inde et Pakistan, pour 90 % de l'accroissement).
- Le lait des petits ruminants a connu une croissance de 1,7 % par an, pour totaliser 26 millions de tonnes en 2009, se décomposant en 15 millions de tonnes, pour le lait de chèvre, 9 millions de tonnes pour les brebis et 1,6 millions de tonnes, pour les camélidés.

3

Une évolution de la production laitière très contrastée

(en millions de tonnes)

(*) Estimation

	1999	2000	2009	Évolution
. Asie				
Chine	7		38	+ 31
Inde	76,5		104,5	+ 28
Pakistan	24		33	+ 9
Japon	8,5		8	- 0,5
Turquie		8,5	11,5	+ 3
Kazakhstan		3,4	5,2	+ 1,8
Iran		5,2	8,2	+ 3
. Océanie				
Nouvelle Zélande		12	16,7	+ 4,7
Australie		11	9,2	- 1,8
. Amérique du Nord				
Etats-Unis	74		85	+ 11
Canada	8		8,2	+ 0,2
Mexique	9,6		11	+ 1,4

Une évolution de la production laitière très contrastée

(en millions de tonnes) (*) Estimation

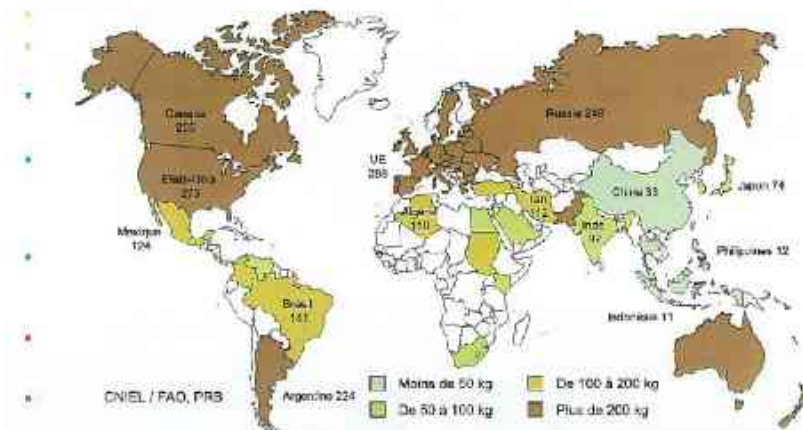
	1999	2000	2009	Evolution
. Amérique du Sud				
Brésil		22	28	+ 6
Argentine		9,8	10,2	+ 0,4
. Europe				
Union Européenne à 27 (vaches)	151		150	- 1
Russie		32	33	+ 1
Ukraine		12,6	11,6	- 1
Biélorussie		4,5	6,3	+ 1,8
. Afrique				
Kenya	2,4		3,8 (*)	+ 1,4
Afrique du Sud	1,8		2,7 (*)	+ 0,9

5

La consommation de produits laitiers



Niveau de consommation apparente de produits laitiers en 2008 (kg par habitant)



6

Les échanges mondiaux de produits laitiers



Structuration des échanges mondiaux* de produits laitiers en 2008 (en équivalent lait liquide - méthode FAO)

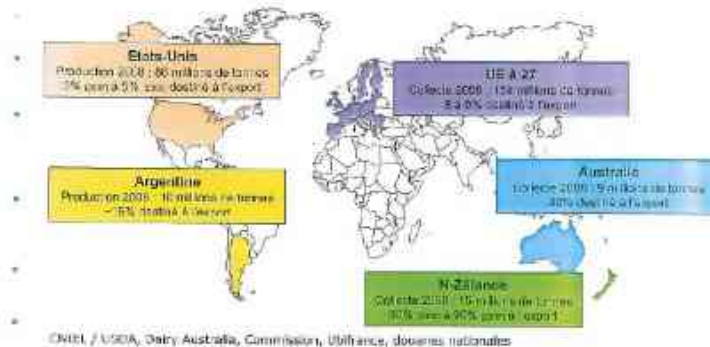


7

Les principaux fournisseurs du marché mondial

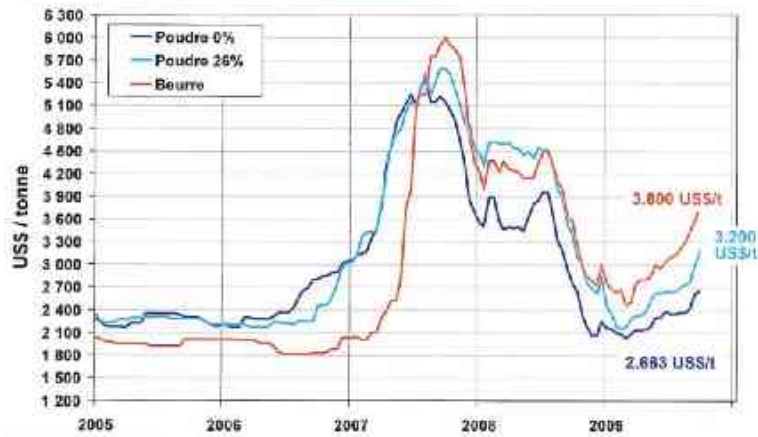


Poids des exportations dans la production laitière des principaux fournisseurs du marché mondial



8

Récent essor des cours mondiaux des poudres et du beurre, en dollars (prix FOB Europe de l'Ouest)



Source : FranceAgriMer d'après USDA

9

Les raisons de l'instabilité des marchés agricoles et des marchés laitiers.

Un contexte général, depuis 2000, caractérisé par :

- . l'atonie de l'offre,
- . la dynamique de la demande,
- . une interdépendance croissante entre les marchés des productions végétales et animales,
- . une ouverture des marchés et l'abandon des politiques de régulation.

10

L'atonie de l'offre

On note un tassement des rendements sur les quinze dernières années :

- . Affaiblissement du progrès scientifique et technique
- . Désintensification des processus de production, sous l'influence de prix bas et/ou des réglementations et contraintes environnementales plus sévères.
- . Impact du changement climatique

Dans ce contexte de faiblesse de l'offre, les stocks de céréales et d'oléagineux sont divisés par deux, en huit années : alors qu'ils représentaient près de 30 % des usages, au début des années 2000, ils ne comptent plus que 15 % de ces usages, en 2008.

Par ailleurs, l'abandon des politiques publiques d'intervention sur les marchés a conduit à une réduction délibérée des stocks.

11

La dynamique de la demande alimentaire.

- Croissance démographique.
- Augmentation des consommations alimentaires du fait de la hausse des revenus.
- Diversification des rations alimentaires aboutissant à l'augmentation des produits animaux et des huiles entraînant une augmentation de la demande de céréales et d'oléo-protéagineux.

12

Les éléments conjoncturels du côté de l'offre poussant à la hausse.

- **Les cours du pétrole ont commencé à croître, au début des années 2000, de façon timide, entre 2000 et 2003, puis de manière plus prononcée, de fin 2003 à 2008. Il s'ensuit une augmentation des coûts de production agricoles (carburants, engrais, produits de traitement, chauffage, séchage..) et des coûts de collecte, stockage et distribution.**
- **Les accidents climatiques des années 2006 et 2007 (cas de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande et pour partie, de l'Argentine, pour les produits laitiers).**
- **Les décisions politiques de plusieurs pays exportateurs nets (fin 2007 et en 2008) de restreindre les exportations, pour privilégier l'approvisionnement des consommateurs domestiques (cas de l'Argentine et de l'Inde pour les produits laitiers).**

13

Les déterminants conjoncturels qui ont joué à la hausse, du côté de la demande.

- **La dépréciation effective du Dollar US, vis-à-vis d'un large panier de monnaies.**
- **L'accélération de la croissance de la production mondiale de biocarburants de première génération.**
- **Le bas niveau des stocks qui a poussé les acheteurs à accélérer leurs commandes et la hausse des prix.**
- **Les comportements agressifs d'achat et / ou les politiques de détaxation des importations.**
- **La spéculation sur les matières premières agricoles (diversification des risques dans les portefeuilles).**

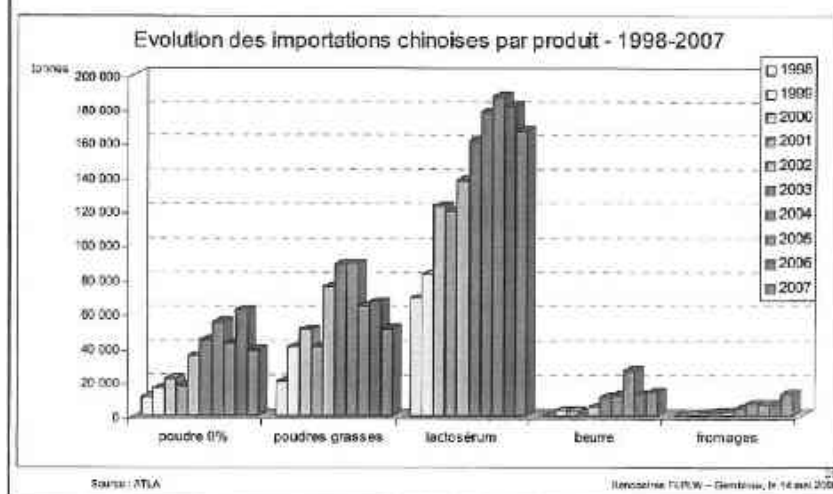
14

Les déterminants conjoncturels de la baisse, à compter du Printemps 2008

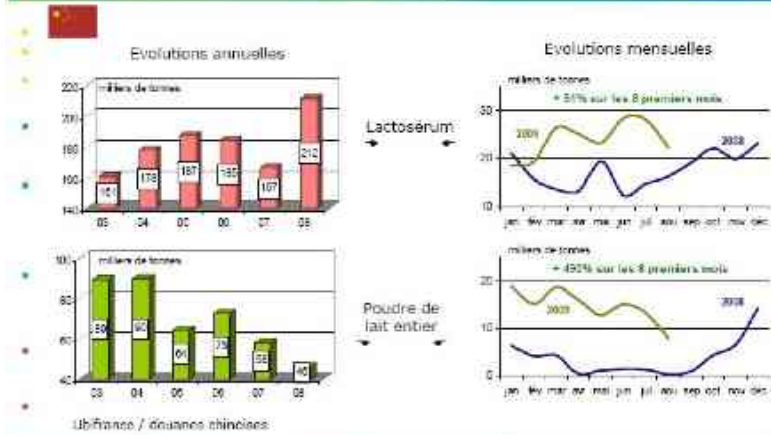
- Climat plus favorable, dans certaines zones de production.
- Appréciation du Dollar US.
- Sortie rapide des spéculateurs.
- Baisse importante et brutale du prix du pétrole.
- La crise économique et son impact sur les revenus des classes moyennes et défavorisées
- Les prix élevés en cultures végétales ont incité à augmenter les surfaces et à intensifier.
- Abandon (sauf en Argentine) des politiques restrictives d'exportation.
- Impact de la crise de la mélanine, en Chine.
- Les prix élevés des produits laitiers ont découragé les nouveaux acheteurs dans les pays émergents
- Les prix élevés des fromages ont entraîné une baisse de leur consommation dans les pays développés.

15

Conséquence de la forte hausse des cours mondiaux, les importations chinoises de produits laitiers ont baissé en 2007, sauf pour le beurre et les fromages.

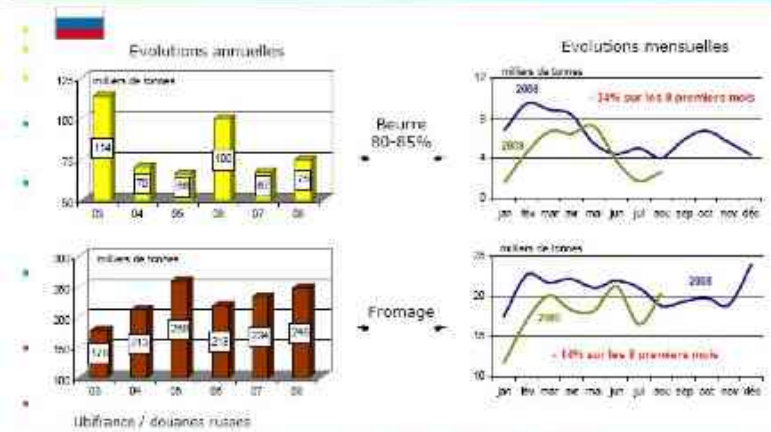


Les importations de produits laitiers de la Chine



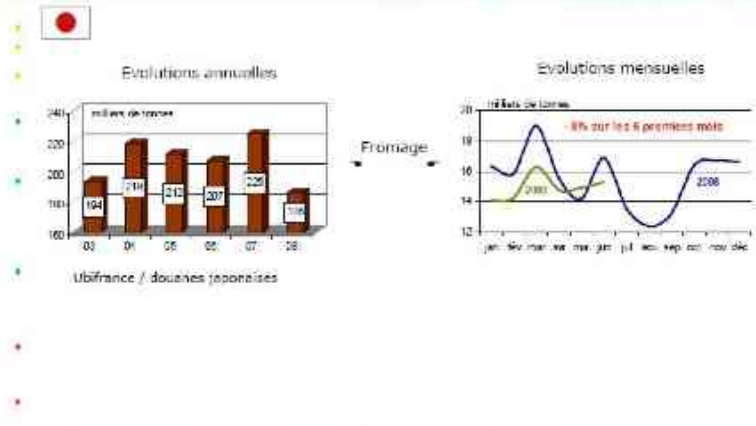
17

Les importations de produits laitiers de la Russie



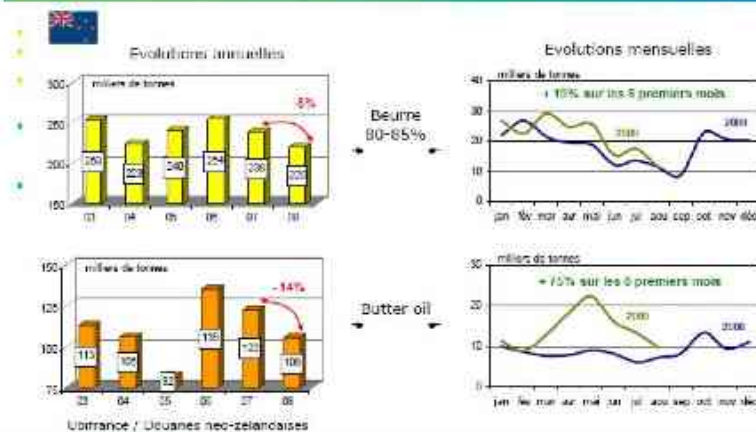
18

Les Importations de produits laitiers du Japon



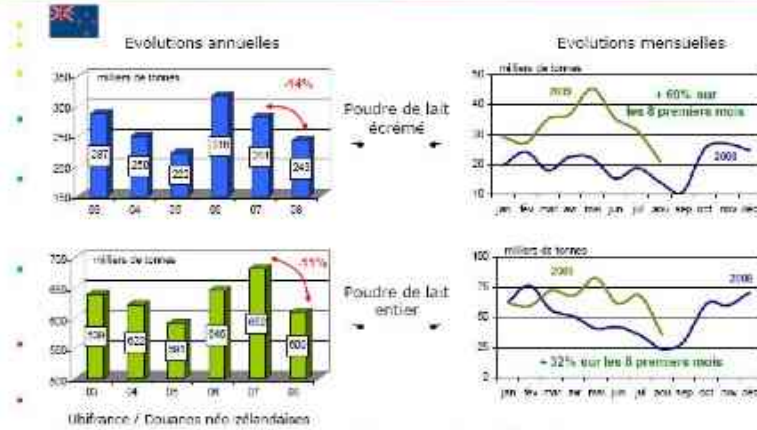
19

Les exportations de produits laitiers de la Nouvelle-Zélande



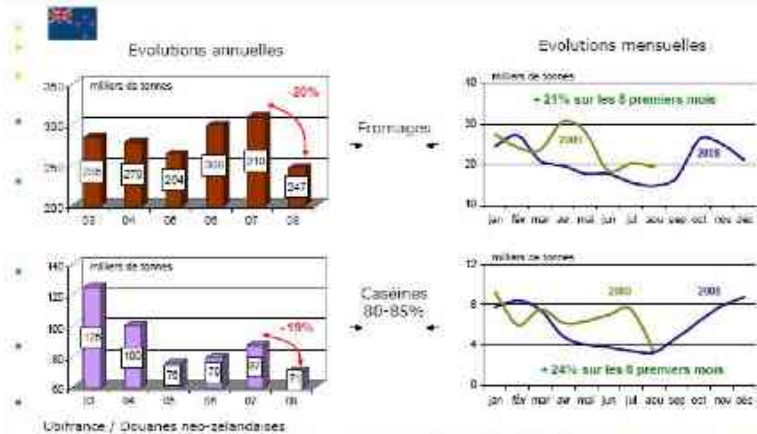
20

Les exportations de produits laitiers de la Nouvelle-Zélande



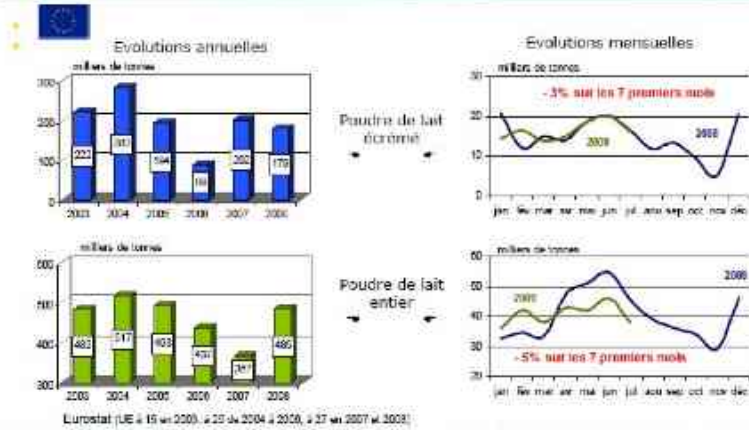
21

Les exportations de produits laitiers de la Nouvelle-Zélande



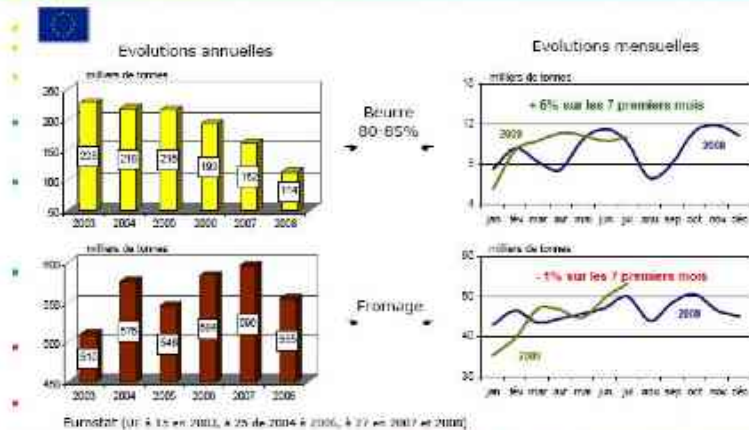
22

Les exportations de produits laitiers de l'UE vers les pays tiers



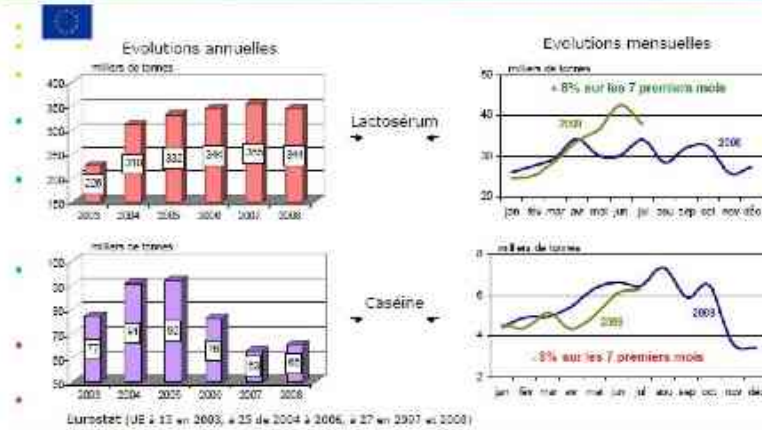
23

Les exportations de produits laitiers de l'UE vers les pays tiers



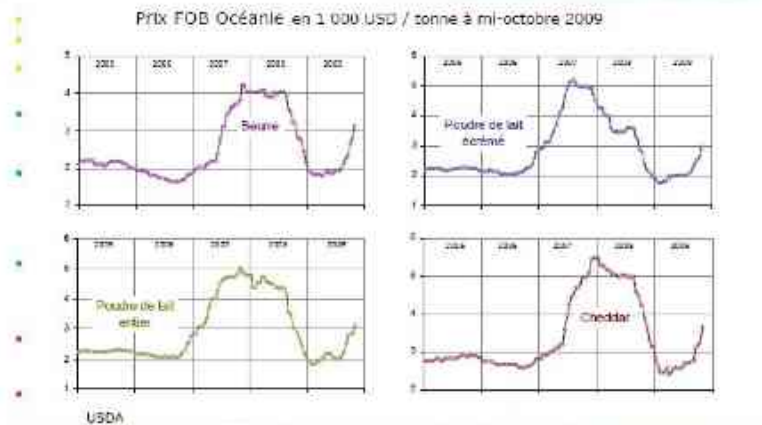
24

Les exportations de produits laitiers de l'UE vers les pays tiers



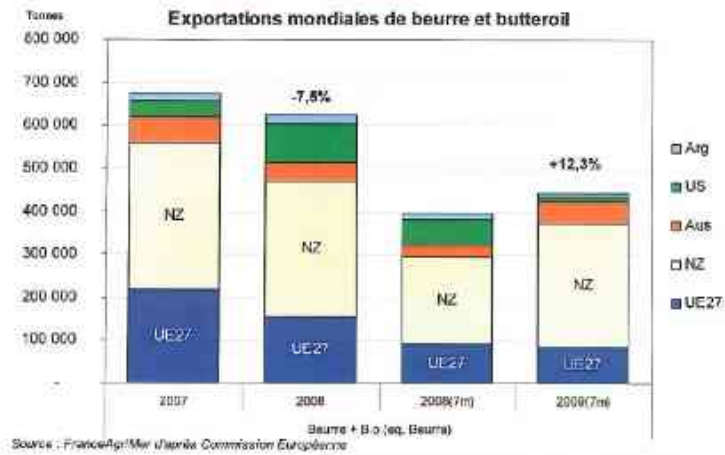
25

Les cours mondiaux



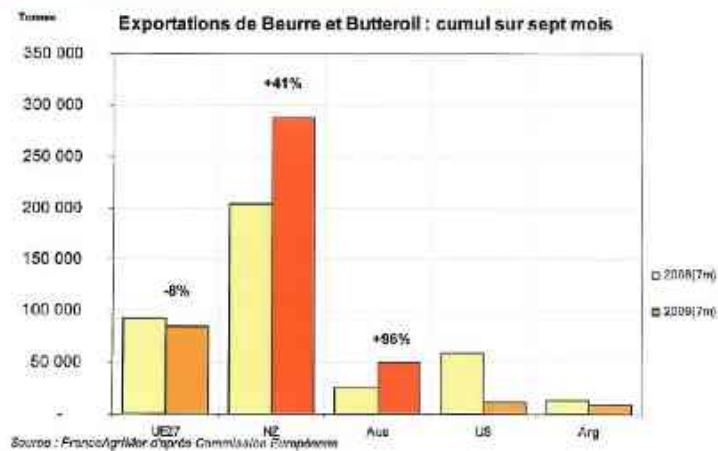
26

Une reprise des ventes de beurre



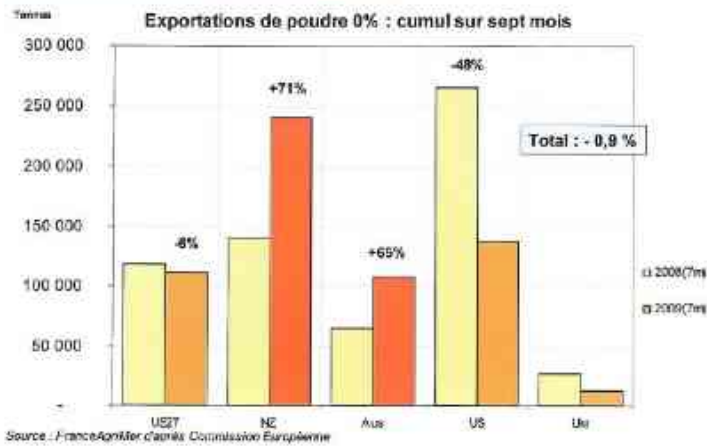
27

Mais au bénéfice unique de l'Océanie



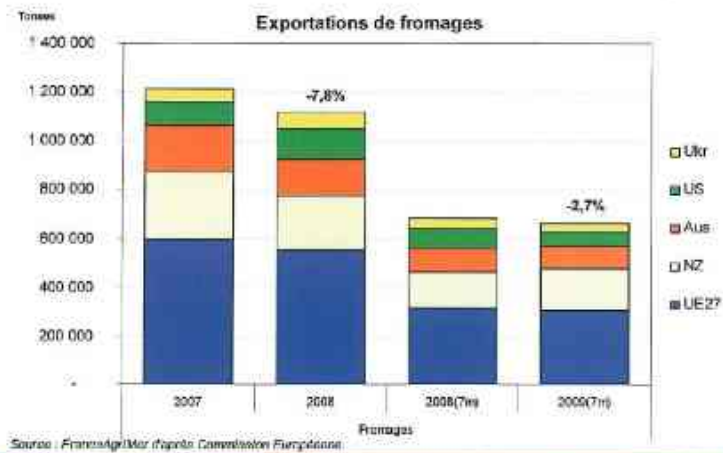
28

L'Océanie en reconquête du marché



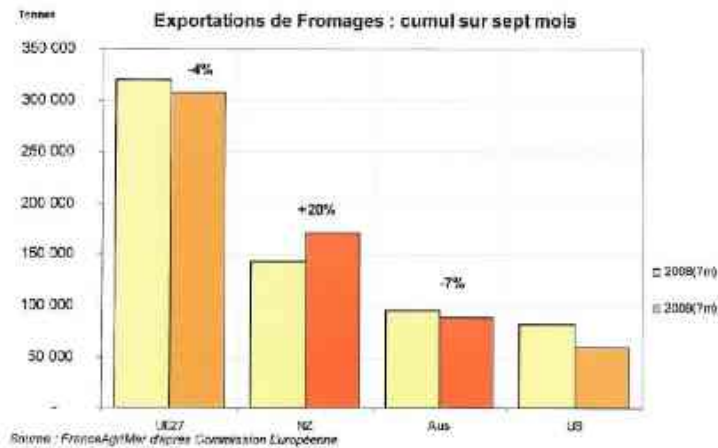
29

Un nouveau repli des ventes de fromages



30

Qui pénalise le marché européen



31

La filière laitière européenne en difficulté structurelle.

Des freins sur l'écoulement aggravé par l'application des Accords de Luxembourg (juillet 2003).

- Engagement de baisser les dépenses de soutien et d'aides aux exportations à l'OMC.
- Restriction des moyens de régulation :
 - > Disparition des aides à l'écoulement, pour le beurre pâtissier-glacier, la fabrication des caséines, l'utilisation de la poudre de lait, en alimentation animale
 - > Disparition complète des restitutions, en 2013,
 - > Mesures de stockage limitées en volume et dans le temps, pour le beurre et la poudre de lait.

32

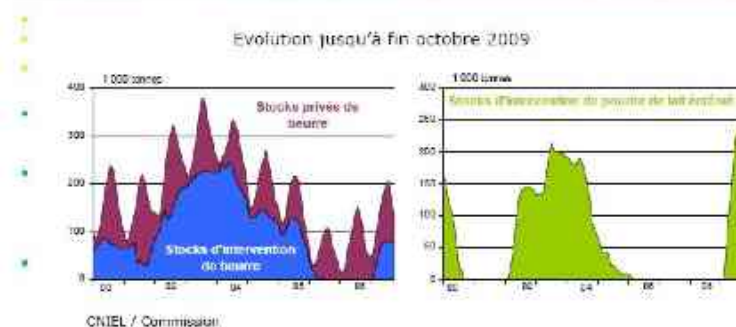
- Essoufflement de la consommation de fromages en Europe : +1,5% en 2005, mais seulement +1,3% en 2006 et 2007 et +0,6% en 2008 et 2009.
- En 2008 les fabrications de fromages représentaient 43% des utilisations de MSU (matières sèches utiles) européennes
- Les exportations de fromages ont baissé de -4 % en volume sur les 7 premiers mois de 2009/2008.

Dans ces conditions, la position de soft landing de la Commission Européenne est inadéquate.

- Disparition des quotas laitiers en mars 2015
- Augmentation des volumes de 1 % par an d'ici 2013
- Volonté de rapprocher tous les prix des produits laitiers du marché mondial

33

Les stocks européens de beurre et de poudre de lait écrémé



34

Les prix du lait de vache départ ferme
situation en juillet 2009



35

Le prix du lait à la production en France et en Allemagne
situation en septembre 2009



36

L'indice IPAMPA
situation en août 2009



37

L'avenir de la production laitière

– Deux défis :

- L'intérêt physiologique et nutritionnel des lipides du lait
- Elevage laitier et environnement : pour une évaluation multicritères.

– Deux incertitudes :

- Les effets du changement climatique sur la production laitière
- La compétition pour les surfaces entre forêts, pâturages et terres labourables.

Conclusion :

Un secteur laitier désormais vulnérable.

38

L'intérêt physiologique et nutritionnel des lipides du lait

Le paradoxe français : avec 38 % de l'apport calorique provenant des lipides, les Français se classent juste derrière les Japonais, pour les accidents cardio-vasculaires. La consommation significative de fromages et de produits laitiers participe à cette performance.

- L'augmentation du DHA dans les esters de cholestérol dépend d'un apport physiologique de myristique en sn – 2 et d'ALA en sn – 2 (Moines, J. nutri Biochem 2005 / 16,375 – 382).

- L'augmentation de la fluidité des membranes erythrocytaires, preuve d'une synergie parfaite, dépend d'un apport physiologique en sn – 2 et d'ALA en sn – 2, ne peut se faire que par la transformation d'ALA en DHA (Moines, BJN (2006) / 96,283 – 289) et ces résultats ont été obtenus avec une baisse de la Lp(a) habituel témoin, si elle est élevée d'un taux important de phospholipides oxydés.

- La même méthodologie (étude SEMYRAMIS du CNIEL) avec un dosage à 1,2 % d'acide myristique dans l'apport calorique total, démontre un effet spectaculaire sur le contrôle du syndrome métabolique.

39

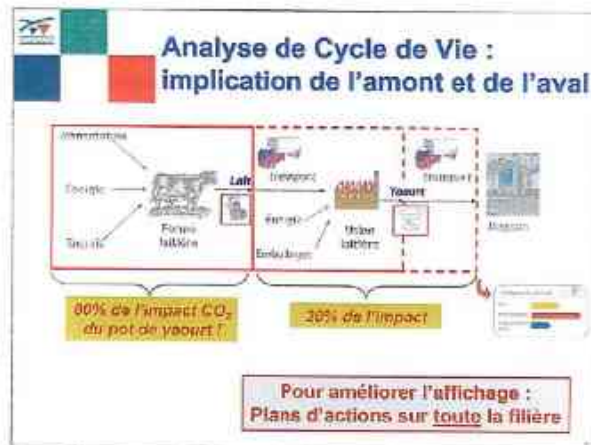
- **La consommation de fromages conduit à la présence au même moment, de 40 à 50 % de calcium ionisé non absorbé et d'acide stéarique libre et favorise la formation de stéarates de calcium non utilisables et rejetés.**

Or, l'acide stéarique augmente l'agrégabilité plaquettaire. Ceci diminue de 30% l'incidence du risque de maladies coronariennes cardio-vasculaires.

- **Mais d'autres lipides du lait ont aussi des effets physiologiques intéressants. Les dérivés de l'acide myristoléique C 14 : 1, t 11 (n – 7) ont un effet antioxydant et anti-inflammatoire.**
- **La famille en (n-7), acides vaccéniques (C 18 : 1 (n-7) trans) et ruménique (C 18 : 2, cis 9 trans 11) ont des dérivés supérieurs qui jouent un rôle physiologique spécifique, notamment au regard de la beta-oxydation et de la modulation des peroxisomes avec des bénéfices antitumoraux bien documentés dans des modèles animaux.**

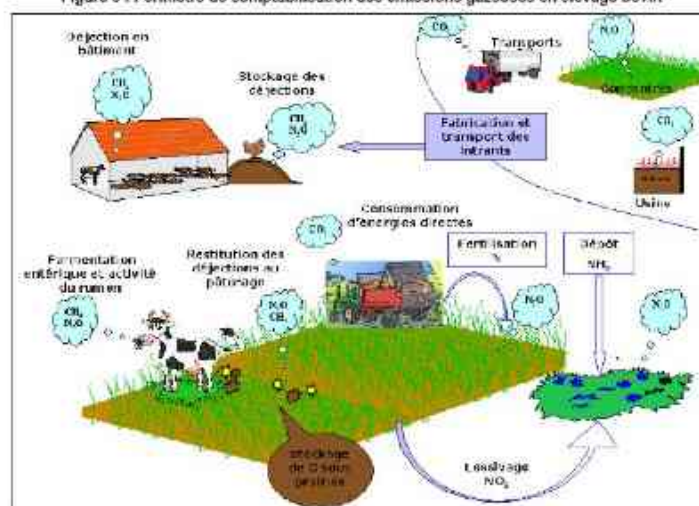
40

Elevage laitier et environnement

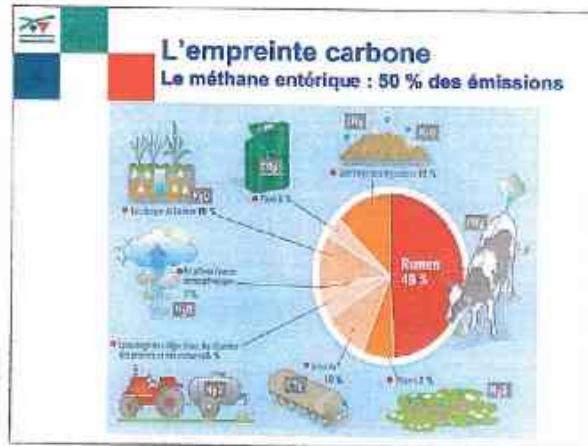


41

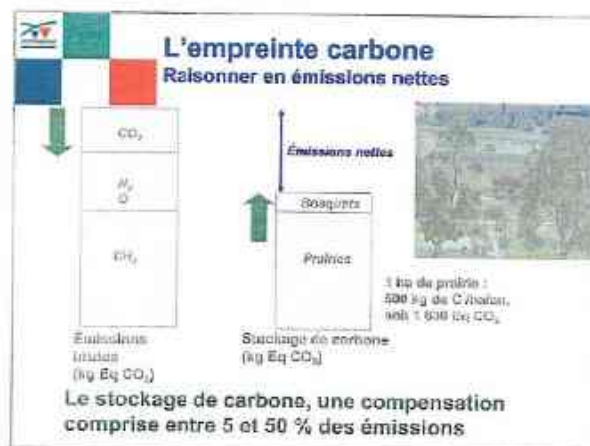
Figure 3 : Périmètre de comptabilisation des émissions gazeuses en élevage bovin




42



43



44



L'intérêt de l'approche globale multicritère

- **Pour intégrer les différentes problématiques environnementales**
 – Nitrates, phosphore, effet de serre...
- **Pour apprécier les risques de transfert de pollution**
 – Eau, sol, air
- **Pour évaluer les contributions positives à l'environnement**

Nécessité d'utiliser une méthode d'évaluation sur l'ensemble du périmètre, prenant en compte l'effet des principaux impacts environnementaux : l'ACV

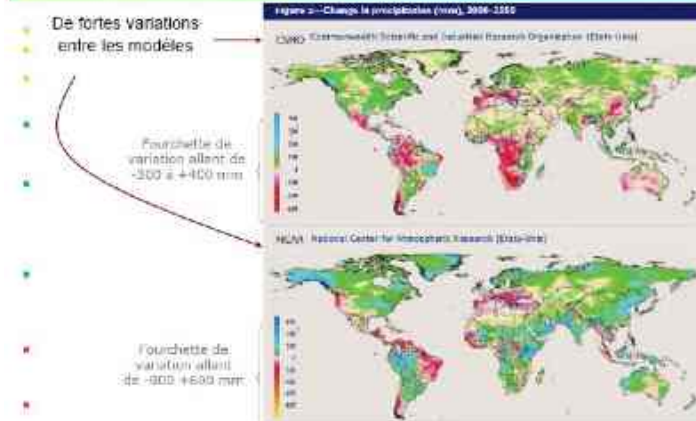
45

Le changement climatique

- Dans l'hémisphère Sud, le phénomène El Nino, pour partie liée à la diminution de la forêt amazonienne, conduit au déclin de la production laitière en Australie et au piétinement de la production laitière en Argentine.
- Les zones libérées par le réchauffement au Canada et en Russie / Sibérie, n'ont pas d'histoire, en matière de production laitière.
- Quelle peut être la modification des saisons de moussons, pour des pays producteurs comme l'Inde, le Pakistan, l'Iran ou le Kazakhstan ?
- Pour la France, une étude récente de l'Institut de l'Élevage montre une évolution de la production d'herbes, avec deux pics (Printemps, Automne) et un étalement de la période de pâturage (hiver plus court), mais avec une saison estivale sèche réclamant la constitution de réserves importantes.

46

Incertitude sur l'amplitude des changements : un exemple en matière d'évolution des précipitations



47

La compétition Agriculture / Elevage dans l'affectation des terres.

L'augmentation récente de la production agricole mondiale provient beaucoup plus de l'amélioration des techniques et des rendements que de l'augmentation des surfaces.

Le Brésil voit sa forêt diminuer, d'abord au bénéfice de l'élevage, puis les cultures gagnent, que ce soit pour l'exportation ou pour les usages non alimentaires.

L'Argentine et l'Afrique témoignent d'une compétition vive, en faveur des cultures et une pression sur l'élevage bovin.

La protection des forêts équatoriales, la demande à la fois alimentaire et non alimentaire, voire la prise en compte primaire de l'émission des gaz à effet de serre, ne risquent-ils pas de limiter les zones de pâturage ?

48

Conclusion

Un secteur laitier désormais vulnérable

La production laitière est exigeante (hygiène du troupeau et de la chaîne du lait, alimentation élaborée, chaîne du froid jusqu'au consommateur). Elle est surtout le fait de pays ayant atteint un certain niveau de développement.

Le commerce mondial des produits laitiers est stable et malgré la croissance de la population mondiale et des revenus, il ne se développe pas.

La crise récente vient de montrer une demande de produits laitiers très sensible aux fluctuations de prix, tant chez les nouveaux consommateurs d'Asie que dans les nouveaux États-membres de l'Union Européenne.

Beaucoup d'éleveurs viennent de découvrir des fluctuations de prix et de revenus inhabituelles qui ne peuvent que conforter l'aversion au risque.

Le développement élargi de l'élevage laitier est incertain dans un monde globalisé où la priorité au développement agricole relève du discours émotionnel et non d'efforts d'investissement.

49